



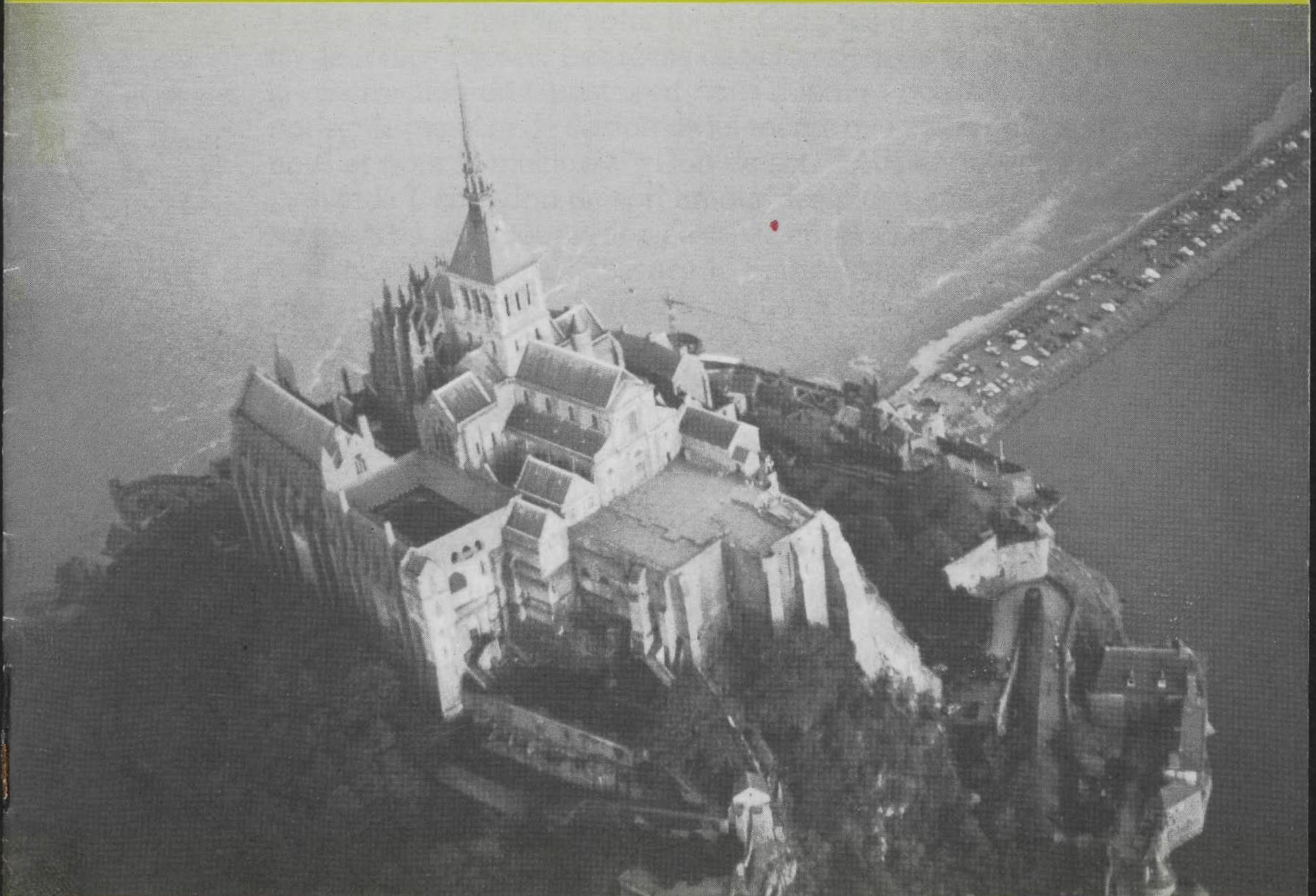
LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

123^e Année - N° 1

Janv. - Fév. - Mars 1997



**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



Editorial	1
Congrès de l'association des recteurs de sanctuaires	2
La tour centrale et la flèche du Mont Saint-Michel ont cent ans.....	3
L'Archiconfrérie de saint Michel	6
Comment y croyez-vous ?	7
Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges.....	11
Défunts recommandés	12
Semaine sainte 1997	13
Œuvres catholiques du Mont Saint-Michel	14
Joie au sanctuaire du Mont	15
Humour : la réfection des saints	16

Editorial



Amis lecteurs des *Annales du Mont Saint-Michel*, merci de votre fidélité et de l'intérêt que vous portez au sanctuaire de l'Archange. Vos lettres en sont le témoin.

Nous sommes entrés dans la préparation du grand jubilé de l'an 2000 et, à l'appel du Pape Jean-Paul II, l'Eglise cherche cette année à approfondir la connaissance de la personne du Christ. Nous ferons nôtre cette priorité tout au long de l'année.

Ce numéro vous parviendra après la Mi-Carême, puisse-t-il vous aider à fortifier votre foi en Celui qui est le début et la fin de toutes choses. Les récits de la Passion, de la mort et de la résurrection du Christ vont nous donner l'occasion d'intérioriser le mystère de ce don de lui-même que Jésus fait "pour nous et pour la multitude". Don de son corps et de son sang lors de la Cène, don de son amour des plus petits en lavant les pieds de ses apôtres, don de sa vie en mourant sur la Croix, don du silence et de l'absence le Samedi saint. Histoire tragique qui serait celle d'un échec si les disciples n'avaient pas trouvé le tombeau vide au matin de Pâques. "Il est ressuscité !". Leur cri, 2000 ans plus tard continue de nourrir notre foi et notre espérance. Dans ces épisodes, il n'est pas question nommément de saint Michel. Mais les anges sont partout signalés. A Gethsémani comme au matin de Pâques et jusqu'à l'Ascension. Pourquoi ne pas méditer sur cette présence autour du Christ, seul Seigneur et seul médiateur de Dieu et des hommes. Les anges de ces récits sont messagers, adorateurs et serviteurs. Quel beau programme pour un chrétien.

Que ce Carême soit pour tous temps de grâce en union avec Jésus sauveur. Et si nous peinons dans les difficultés, que Michel nous donne sa force et sa vaillance. Nous savons que nous pouvons compter sur lui.

André Fournier, recteur

Congrès de l'association des recteurs de sanctuaires

Paris, les 20, 21 et 22 janvier 1997

Nous y étions présents, le Père André Fournier, recteur du sanctuaire, et moi-même, animatrice en pastorale.

Ce fut pour nous une grande joie de rencontrer nos amis prêtres et laïcs de la France entière venus nous partager pendant ces trois jours les expériences et les richesses de leur mission au sein des nombreux sanctuaires que compte la France. Des recteurs de pays étrangers également présents : Belgique, Italie, Portugal, Liban.

Plusieurs intervenants accompagnèrent ces trois jours de session.

Le Père Coste qui nous précisa plus amplement le thème de cette année 1997 dans la perspective du jubilé de l'an 2000 : "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et demain". Cette marche vers le jubilé voulu par Jean-Paul II doit nous permettre d'approfondir notre foi et de nous faire approcher de plus près le mystère de la Trinité.

Les Pères Jean Rivain, recteur de Pontmain et Daniel Auguie, recteur d'Issoudun, nous faisaient part de leurs expériences et des projets en cours pour communiquer à tous les pèlerins le dynamisme de la foi.

Le Père Lamenceaux dans une conférence très dynamique nous parlait plus précisément de la piété mariale et nous comprenions que la Vierge Marie participe à notre découverte de son Fils. Elle nous mène sans cesse à Lui.

M. Serge Monnier, député-maire du Puy-en-Velay, au travers de son expérience d'homme et d'élu nous montrait combien un sanctuaire est important pour une ville, non seulement en valeur économique, mais culturelle et religieuse. *"Dans le sanctuaire, l'homme découvre un sens à sa vie... C'est un lieu privilégié où Dieu manifeste son désir de rencontrer son Peuple..."*

Nous avons eu la joie de partager ces temps d'échanges, de prière et de célébrations en présence de NN.SS. Noyer, évêque d'Amiens et Brincard, évêque du Puy.

Je retiens de ces trois jours, l'importance de la mission d'un sanctuaire dans la vie des hommes et combien nous devons nous attacher à l'accueil et à l'écoute des pèlerins, restant attentifs à leurs demandes, en les aidant à découvrir ou redécouvrir le goût de la prière et de la rencontre personnelle avec Dieu. A favoriser l'aventure spirituelle pour chacune et chacun.

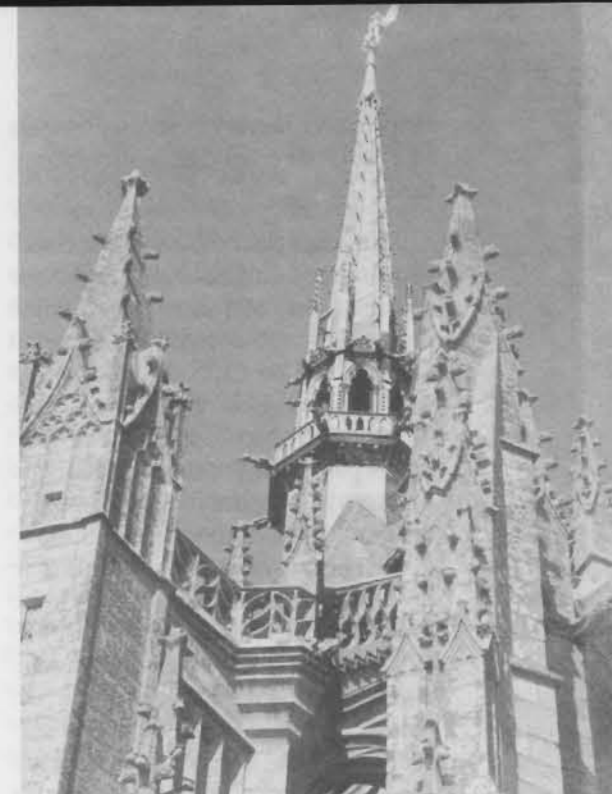
Les sanctuaires doivent être des lieux de ressourcement où un peuple en marche vient à Dieu pour repartir annoncer la Bonne Nouvelle à tous dans le quotidien du travail, de la cité, du quartier, de la famille... C'est dans cette espérance et ce désir de vivre notre foi que nous serons heureux de vous accueillir au Mont Saint-Michel.

Marie-Pierre Ingraio, animatrice en pastorale

La tour centrale et la flèche du Mont Saint-Michel ont cent ans

Comment ? La tour du Mont Saint-Michel n'a que cent ans ? Elle semble faire partie depuis toujours de la silhouette du Mont. Ou plutôt, nous l'avons toujours vue. C'est elle qui lui donne cet aspect élancé et qui marque le sommet de l'édifice, juchée qu'elle est au milieu du rocher.

Feuilletons les vieilles gravures : voici celles de Robida, dans son bel ouvrage consacré à "La Normandie" dans la série "La Vieille France" : nous ne voyons pas la tour actuelle, mais une massive tour carrée, un toit à quatre pans, pas de flèche. Sur les cartes postales anciennes ou sur des tableaux du siècle dernier, ce n'est pas elle non plus : l'aspect du Mont paraît tronqué. Si l'on regarde la maquette de 1701, dite des "plans-reliefs", c'est encore une autre tour, bien différente, beaucoup plus décorée : deux étages de pierre, surmontés d'un comble en forme de "bulbe" d'aspect baroque, et terminés par un campanile à deux étages avec une grande croix au sommet. En remontant encore dans le temps, nous pouvons scruter la miniature des "Très Riches Heures du Duc de Berry" du XV^e siècle, où, sur la tour carrée, s'élève une fine flèche encadrée de quatre plus petites. Tout ceci nous montre abondamment que les flèches, et même les tours, se sont succédées au sommet de la basilique. Cela n'a rien de surprenant. Le vent marin, les pluies, les tempêtes, les



orages et les incendies ont eu plusieurs fois raison de la solidité de la construction.

Plusieurs flèches se sont donc succédées au cours des siècles sur la tour d'origine, et celle-ci même n'existe plus. La première tour, romane, avait été achevée en 1136 sous l'abbatiat de Bernard du Bec : c'était une "belle, haute et forte tour", de forme carrée : elle reposait sur les solides piliers du transept. Une haute flèche y fut ajoutée par l'abbé Guillaume de Lamps ; c'est celle que nous voyons sur le livre des "Très Riches Heures". La foudre l'abattit en 1594, et au début du XVII^e siècle fut édiflée sur la base romane consolidée une seconde tour carrée, plus petite et plus ornée, que l'on surmonta du bulbe et du campanile baroques que nous voyons sur la maquette de 1701. Tout ceci était terminé vers 1609. Après un incendie survenu en 1776, le comble bulbeux fut remplacé par un pavillon de charpente à quatre pans. C'est celui des lithographies de Robida, des gravures du XIX^e siècle et des vieilles cartes postales.

La tour et la flèche que nous voyons à présent dominer le Mont Saint-Michel sont le fruit des travaux de restauration entrepris à la fin du XIX^e siècle, lorsque fut fermée, en 1863, la Maison Centrale, qui avait fait suite à la prison pour les prêtres lors de la Révolution. Mgr Bravard, évêque de Coutances et Avranches devint, pour son diocèse, le premier locataire d'une partie de l'abbaye, et engagea déjà des travaux. Mais l'Etat prit en charge le chantier : un architecte, Edouard Corroyer, fut nommé, qui effectua dès 1872 des relevés précieux ; en 1874, l'abbaye est classée

monument historique, et les travaux de restauration vont commencer.

C'est que le Mont était alors dans un état de délabrement inimaginable pour nos yeux habitués à le voir si solide et si bien entretenu. Sur les remparts, dont les pierres étaient disjointes, les plantes grimpantes foisonnaient. Dans le cloître avaient été aménagées des cellules pour les prisonniers. L'immense salle du réfectoire avait été transformée (par les bénédictins de Saint-Maur, au XVII^e siècle) en trois étages de cellules monastiques aux cloisons épaisses, si bien que pendant longtemps, on crut qu'il s'agissait du dortoir des moines : les légendes des cartes postales et d'autres lithographies corroborent cette opinion. L'église enfin, qui était devenue l'un des ateliers de la Maison Centrale et avait souffert en 1834 d'un grave incendie, avait vu ses murs recouverts d'un laid badigeon granité destiné à masquer les nombreuses pierres malades, mais ne pouvait rien contre la fragilité de l'ensemble. Le Mont tout entier menaçait ruine. E. Corroyer, de 1872 à 1888, travailla à le sauver.

Le successeur d'E. Corroyer, Victor Petitgrand, après avoir achevé les travaux engagés par son prédécesseur, s'attaqua au chantier important de la tour centrale. Nous sommes alors dans les années 1890. Mettant en œuvre les principes habituels de l'époque, après en avoir longuement référé avec son administration, il décida de la démolir entièrement plutôt que de la restaurer, assurant qu'il la reconstruirait à l'identique. Il reprit la tour depuis la base. Nous avons vu des photographies de 1894 montrant le trou béant au milieu de l'édifice,

comme si l'église était définitivement coupée en deux.

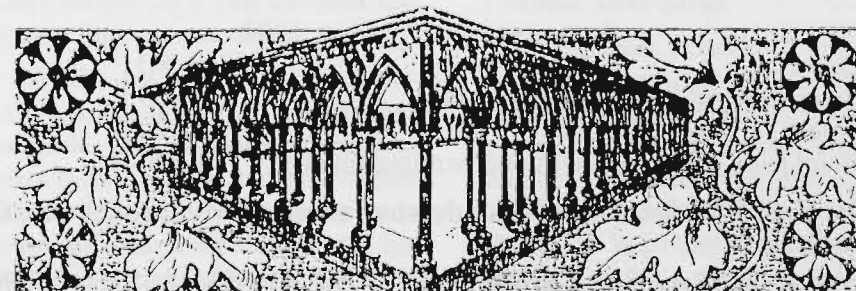
Puis V. Petitgrand envisagea une reconstruction beaucoup plus audacieuse. Il obtint l'autorisation de la commission des Monuments historiques, et mena à bien son projet. Il avait heureusement le sens des proportions et le souci de la qualité des matériaux. En utilisant du granit de Saint-James, dans la Manche, et de Mellé, en Ille-et-Vilaine, il a édifié ces quatre gros piliers du transept qui semblent d'origine, et qui pourtant remplacent les vénérables pierres de l'église romane qui dataient de plus de huit cents ans. Une tour de granit à deux étages, l'étage inférieur de dimensions assez semblables à celles du carré roman précédent, le supérieur beaucoup plus élevé, un pavillon de couverture, qui rappelle le toit à quatre pans. Mais, et c'est là qu'il innove avec audace, il surmonte le tout d'une flèche de plus de trente-deux mètres de hauteur, à l'imitation de celle de Viollet-le-Duc pour le transept de Notre-Dame de Paris, et il la couronne d'une statue de saint Michel d'une hauteur de 4 m 50 (1), agrandissement d'une première statuette en bronze de 57 cm créée par Emmanuel Frémiet en 1879. Tout ce travail, rondement mené, s'acheva le 6 août 1897, il y aura exactement cent ans le 6 août prochain.

L'architecte était décédé avant l'achèvement de son œuvre. Mais ce sont ses réalisations spectaculaires qui ont donné au Mont sa silhouette actuelle, en accentuant sa verticalité, dans le prolongement des lignes de pentes des deux versants. Cet aspect est-il le dernier ? Le vent est toujours aussi violent dans la baie, et les tempêtes dangereuses. Si l'on monte dans la tour et que l'on regarde de près le beffroi auquel est suspendu la grosse cloche, l'on voit que de nombreuses fissures se sont créées dans les poutres. Il a fallu le ceinturer de fer, puis effectuer un beffroi de renfort en béton. Peut-être, dans l'avenir, le Mont aura un autre profil. Quoi qu'il en soit, nous sommes bien habitués à cette flèche et à cette tour, et nous l'aimons bien.

Jean Béasse

Références : P.-A. Lablaude "*Le Mont Saint-Michel, Citadelle de l'Archange*" Nathan 1991 - Henry Decaëns "*Le Mont Saint-Michel à la Belle Epoque*" 1975 - Paul Gout "*Le Mont Saint-Michel*" Armand Colin, 1910 - A. Robida "*La France Illustrée : Normandie*".

(1) C'est cette même statue qui fut descendue en 1986, pour être réparée et redorée. En même temps, d'importantes restaurations étaient effectuées dans les charpentes et la couverture. Elle fut spectaculairement replacée en 1987, il y a dix ans.



L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

- L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

- Chaque mardi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

- Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par les desservants du sanctuaire et chaque membre de l'Archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

- Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans. Il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de la naissance. **Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.** Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée (voir ci-dessous).

- Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les mardis au Mont Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

- Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

- Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute) :	50 F
Inscription d'un défunt :	50 F
Inscription d'un enfant :	40 F
Neuvaine de veilleuses :	50 F

A compter du 1^{er} janvier 1997

Messe :	80 F
Neuvaine de messes (9 jours de suite) :	755 F
Trentain (30 jours de suite) :	2 630 F
Annuel (une messe par semaine pendant un an) :	4 280 F

Pour les offrandes détaillées ci-dessus : envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Paroisse du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont-Saint-Michel

Comment y croyez-vous ?

Il y a un peu plus d'un an, dans un remarquable numéro dont nous nous sommes fait l'écho, la revue "L'actualité Religieuse" proposait un remarquable dossier sur les anges (A.R. n° 139 du 15 décembre 1995). Avec l'aimable autorisation de M. Jean-Paul Guetny, rédacteur en chef, nous vous proposons de lire les réponses de quelques personnalités diverses à quatre questions posées par la revue.

QUESTION 1 : Qu'est-ce que vous évoque un ange ?

QUESTION 2 : A quoi servent-ils ?

QUESTION 3 : Comment expliquez-vous ce regain d'intérêt pour eux aujourd'hui ?

QUESTION 4 : Que vous suggère la figure de l'ange gardien ?

Et si, vous aussi, amis lecteurs, vous essayiez de répondre brièvement à ces quatre questions ? Nous publierions volontiers les réponses reçues à condition qu'elles soient aussi brèves. A vos plumes !

Daniel Ange,

prêtre catholique, fondateur de Jeunesse et Lumière, école d'évangélisation pour les jeunes. Proche des milieux charismatiques.

1 - Les anges ne sont certainement pas ces petits angelots qu'on nous présente dans la publicité. Ils sont les premiers-nés de Dieu, qu'Il met à l'humble service des hommes. Ce sont des princes dont Il fait des serviteurs. En ce sens, avec les saints, ils sont membres de plein droit de l'Eglise.

2 - Ils ne servent à rien ; ils sont les purs rappels de la gratuité divine. C'est une idée qu'on a oubliée dans notre société où il faut que tout soit économiquement rentable.

3 - On voit aujourd'hui qu'un certain nombre de vérités chrétiennes mises de côté sont récupérées, détournées, travesties dans toute une culture non chrétienne. A nous, chrétiens, de les purifier de toute l'ambiguïté qui entoure aujourd'hui la notion d'ange.

Je compare ça à un diamant qui est perdu dans un marécage ; ce qu'il faut, c'est l'extraire du marécage.

4 - L'ange gardien est d'une très grande humilité, il ne s'impose pas du tout. Il y a quantité de chrétiens qui ne croient pas à leurs anges gardiens : c'est une preuve de leur discrétion. Ils s'offrent gratuitement pour nous servir, d'abord pour nous communiquer les inspirations de Dieu par des suggestions intérieures, ensuite pour nous protéger dans le grand combat spirituel redoutable d'aujourd'hui.

Olivier Clément,

théologien orthodoxe. Professeur à l'Institut Saint-Serge.

1 - L'ange exprime d'abord la dimension verticale des êtres et des choses. Les anges apparaissent chaque fois que le divin et l'humain communiquent. Ils assurent la présence, dans les êtres et dans les choses, de la Parole, de la pensée et de la volonté divines.

2 - Etymologiquement, ce sont des messagers, mais également des veilleurs qui chantent sans cesse la gloire de Dieu et se penchent sur les hommes. Les anges président aussi à beaucoup de phénomènes que nous appelons naturels : dans cette prodigieuse intelligence qui structure la vie cosmique, on pourrait se demander s'il n'y a pas là présence d'anges.

3 - Je me demande si cette mode des anges n'exprime pas une tentative d'usurpation : on veut bien parler du divin, mais pas du Dieu vivant. Mais peut-être peut-on y voir aussi comme une étincelle de la présence de l'Esprit-Saint, elle aussi fort discrète.

4 - L'ange gardien est comme le miroir où s'inscrit l'image de Dieu qui m'est proposée. On peut parler de "double céleste".

Michel Leplay,

pasteur de l'Eglise réformée de France. Ancien directeur de "Réforme".

1 - L'ange m'évoque un envoyé, un porte-parole, un facteur, une voix qui vient d'ailleurs et qui est proche, quelque chose de mystérieux et pourtant tout à fait réel, insaisissable et inévitable. C'est une notion qu'on ne peut ni rationaliser ni dogmatiser. L'ange est en quelque sorte un porte-plume de l'Eternel, un volatile, dans tous les sens du terme, il se déplace légèrement et, en même temps, il s'efface.

2 - Il n'est jamais à notre disposition : on n'aurait pas idée de prier les anges. C'est l'un des vecteurs les plus mystérieux, les plus insaisissables d'une parole qui s'adresse à nous.

3 - Dans une certaine mentalité

populaire, les anges sont un peu comme les saints ; ce sont des intermédiaires qui sont moins effrayants que le Bon Dieu, il vaut mieux s'adresser aux anges et aux saints qu'à Dieu.

4 - La figure de l'ange gardien est une idée qui m'est parfaitement étrangère. Dans une certaine mesure, cependant, je comprends cette idée de l'écriture : "L'ange de l'Eternel marche devant moi". C'est une manière de dire qu'il y a quelqu'un qui m'ouvre la route. Mais ce quelqu'un c'est au fond une modalité de Dieu.

René Gutman,

grand Rabbin du consistoire israélite du Bas-Rhin.

1 - Selon le terme hébreu, il s'agit d'un messager, mais pas forcément de nature surnaturelle. C'est un homme, ou un surhomme, un serviteur chargé d'une mission. C'est un peu l'alter ego qui nous pousse à nous mesurer avec nous-même, comme dans l'épisode du combat de Jacob.

2 - Les anges sont des interpellateurs. Mais une autre fonction angélique consiste à chanter les louanges de Dieu dans la cour céleste.

3 - L'engouement actuel peut s'expliquer par la force symbolique que l'ange véhicule. Tout homme se sent appelé à être un ange, et pourquoi pas à le dépasser grâce au libre arbitre.

4 - La figure de l'ange gardien traverse toute la littérature savante ou populaire du judaïsme, comme un éveil à mieux se conduire, mais pas comme une force surnaturelle qui soumettrait l'homme au destin. C'est une

métaphore de la seule source de protection qui est divine.

Abdehalim Tebbal,

musulman. Enseignant à l'Institut musulman de la mosquée de Paris.

1 - L'ange est une créature créée à partir de la Lumière, qui n'est ni mâle ni femelle. Les anges occupent le plus haut degré de la création parce qu'ils sont Lumière.

2 - Ils obéissent aux ordres divins. Ce sont avant tout des messagers. Le plus grand, l'ange Gabriel, a dicté le Coran au prophète Mahomet.

3 - Les musulmans ont toujours cru aux anges. Ce n'est pas nouveau.

4 - Le Coran nous enseigne que nous avons deux anges gardiens, deux scribes, l'un chargé de relever nos bonnes actions, l'autre, les mauvaises. Les deux livres, écrits par eux, seront révélés au jour du jugement dernier. Mais les anges sont aussi chargés de veiller sur nous.

Robert Hossein,

comédien et metteur en scène de l'adaptation théâtrale de "Angélique, marquise des anges"...

1 - L'ange est un gardien. Je ne pense pas à d'autre ange qu'à celui de mon enfance, des contes de fées.

2 - L'ange sert à nous guider, à nous avertir. Comme le criquet, dans Pinocchio, c'est notre conscience. En ce moment, je prie mon ange de me trouver quelqu'un qui ait de l'argent pour faire mes conneries. Je compte sur lui pour me donner les moyens pour réaliser les rêves que je fais. C'est le boulot des anges, non ?

3 - Cet engouement, c'est un très mauvais signe pour notre société. C'est vraiment la preuve que les hommes ont perdu confiance en eux-mêmes, qu'ils sont en train de crever par manque de considération. Pour tenter de croire en quelque chose, on se raccroche aux anges.

4 - Je l'ai échappé belle à plusieurs reprises, j'imagine qu'il y a eu une intervention de Dieu par ses anges. Il doit bien y avoir un ange quelque part pour m'éviter de faire trop de conneries. Mais je ne sais pas si cet ange a la patience de m'accompagner trop longtemps. Et en ce moment, j'en aurais bien besoin...

Henri Tisot,

comédien. Interprète actuellement "De De Gaulle à Jésus-Christ".

1 - L'ange est une manifestation divine qui n'a pas à se déclarer, à dire ce qu'elle est. Sur terre, on veut tout définir, mais au ciel, on ne définit rien. Définir, c'est un peu finir, et comme dans l'éternité rien ne finit, un ange est indéfinissable.

2 - Les anges nous protègent. Ils s'adressent à la partie la plus simple de nous-même, sans doute à cet enfant que nous portons tous encore. L'ange est à ras de terre et à ras de ciel.

3 - Peut-être sont-ils la corde que Dieu envoie sur terre parce que les gens ne sont plus capables d'accéder à Lui directement ? Si on s'arrête aux anges, cela devient de l'infantilisme.

4 - Je me sais constamment accompagné par mon ange. Je fais sans cesse appel à lui, même pour les choses les plus insignifiantes, comme trouver une place de parking...

Marguerite Genzbittel,
auteur de "La Foi du charbonnier",
au Seuil. Ancien proviseur de lycée.

1 - L'ange est un signe atemporel de la présence de Dieu dans ma vie, comme un trait d'union possible entre Dieu et moi. Quelque chose qui viendrait de Dieu et me parlerait de lui, qui me permettrait aussi de lui faire part de mes soucis bien terre à terre.

2 - Peut-être sont-ils là pour éviter qu'on se cogne la tête trop fort au mystère de la Trinité. Mais ils ne servent certainement pas à apporter des solutions. On est très tenté de les mettre à contribution dans la vie quotidienne, mais je ne crois pas, quand

il y a un embouteillage, que je puisse les convoquer pour que le taxi passe.

3 - Les gens sont en panne de merveilleux, en manque d'espérance. Le vide laissé par l'aculture religieuse rend désireux d'entendre parler d'un au-delà. Les anges mettent un écran rassurant, bon vivant, entre l'angoisse de la mort et l'interrogation d'une autre vie.

4 - La figure de l'ange gardien m'a beaucoup habitée durant mon enfance et ma jeunesse. Aujourd'hui, je n'ai plus la même confiance dans un être aussi précis, aussi affecté à ma personne.



Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Aymeric Kempf
Florian Benard
Stephen Richard
Alizée Beurel
Marion Lefaix
Laura Landron
Victor Damour
Claudia Damour
Gilles Damour
Anna Evesque
Myriam Evesque
Aline Delobel
Michel Delobel
Thibaut Delobel
Nicolas Barthélémy
Vivien Barthélémy
Valentina Fernandez
Nicolas David
Sophie Level de Curnieu
Pierre-Louis Lyron
Myriam Azar
Jean-Paul Azar
Samuel Azar
Elio Bou-Kanaan
Myriam Bou-Kanaan
Michelle Bou-Kanaan
Charles-Albéric Vemay
Anne-Charlotte Vemay
Anne-Xavière Vemay
Marie Bertrand
Lucile Meunier
Grégory Dacourt
Ophélie Dacourt
Cécile Caillaud
Pierre-Mickaël Dewitt
Vincent Roque
Julien Olivier
Maximilien Duc

Samuel Bellaton
Patricia Aubras
Pascale Aubras
Jhonny Aubras
Jean-Claude Aubras
Catherine Aubras
Tonny Aubras
Anthony Aubras
Patrick Aubras
Denis Aubras
Laurence Aubras
Mathieu Leroux
Mathias Grandjean
Leslie Medelice
Erwin Legrand
Nicolas Legrand
Eric Legrand
Guillaume Legrand
Anthony Gunet
Franck Gunet
Anne-Cécile Thomas
Julien Jan
Amandine Fernandes
Johann Battaglia
Audrey Alezan
Flora Alezan
Edouard Vinet
Alexis Vinet
Anne-Laure Vinet
Marie-Amélie Vinet
Mathilde Vinet
Sixtine Vinet
Marine Langlois
Edouard Langlois
Valentine Langlois
Laurène Langlois

Amis défunts recommandés

Pascal Pavius	Simone Zemb
Henri Mauger	Maria Payer-Pashinger
Pierre Lamouret	Stéphanie Payer-Kundegraber
Christine Miriel	Tomy Aubras
Joseph Branquaer	Leste Yvin
Joséphine de Potter	Jean Thorel
Marie-Louise Georges	Joseph Caenen
Danielle Franzini	Maria Caenen
Madeleine Rousée	Paul Girault
Robert Rousée	Geneviève Girault
Antoine Palvair	Thery Begue
Yvonne Palvair	Eugène Garric
Ignace Damour	Alexandrine Maury
Léa Damour	Elise Clavier
Cléore Maillot	Stéphane Rolland
Jean-François Robert	Philippe Goff
Théophile Robert	Marie Vidaz
Jean Affre	James Chate
Léonie Affre	Marie-Louise Penet
Raymond Affre	Henriette Fourdinier
Emile Affre	Henriette Bachelot
Jean Robert	Rein Hold
Sophie Milhe	Augustine Dubernay
Pierre Robert	Louis-Hubert Coralin
Anne Robert	Josie Rougemont
Pierre Robert	Maurice Juud
Pierre Hospital	Denise Juud
Jean Legal	Ulysse Guillaume
Georges Bourgeois	René Bauche
Jean Colas	Gérard Hego
Walter Müller	

*Fais briller sur nos frères, Seigneur,
ta lumière éternelle ;
qu'ils entrent dans ta joie
en compagnie de Notre-Dame des Anges,
de saint Michel et de tous les saints.*

SEMAINE SAINTE 1997

ÉGLISE SAINT-PIERRE

Renseignements : 02.33.60.14.05

Judi et dimanche : **messe à 11 h**

(tous les premiers mardi de chaque mois, messe à 11 h)

ABBAYE

Renseignements : 02.33.60.14.47

Tous les jours : **messe à 12 h 15.**

RAMEAUX

Rendez-vous à 11 h 30 dans l'église **paroissiale** pour la **bénédictio**
des rameaux, puis procession jusqu'à l'église **abbatiale** pour la célé-
bration de la **messe vers 12 h 15.**

TRIDUUM PASCAL

JEUDI-SAINT : Office de la Cène dans l'église **abbatiale** à **20 h.**

(Ouverture des portes à **19 h 45**).

VENDREDI-SAINT :

chemin de croix depuis l'entrée de la ville jusqu'à l'**église paroissiale**
(via les Fanils). **Rendez-vous à 15 heures.** (En cas de mauvais temps,
célébration dans l'**église paroissiale** dès 15 heures).

Office de la Croix : **église abbatiale** à **18 h 30.** (Ouverture des portes à
18 h 15).

SAMEDI, VIGILE PASCALE :

église abbatiale à **22 heures.** Ouverture des portes à **21 h 30.**

DIMANCHE DE PÂQUES :

ÉGLISE PAROISSIALE : **messe à 11 h.**

ABBAYE : **MESSE A 12 h 15.**

(Pour la messe, entrée de l'abbaye gratuite pendant le 1/4 d'heure pré-
cédant l'office. Impossible de ressortir avant la fin).

ŒUVRES CATHOLIQUES DU MONT SAINT-MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

(Association loi de 1901)

L'association des Œuvres catholiques du Mont Saint-Michel, se met à votre disposition pour vous permettre d'acquérir les objets de piété ou les ouvrages susceptibles d'aider votre prière en lien avec l'Eglise catholique et le sanctuaire de l'Archange au Mont Saint-Michel.

OBJETS DE PIÉTÉ

— Médailles de saint Michel ou de saint Benoît	
Diamètre 15 mm.....	13 F
Diamètre 20 mm.....	18 F
En pendentif.....	55 F
En porte-clef.....	35 F
— Chapelet de saint Michel.....	45 F
— Statue de saint Michel en résine (imitation bois, ivoire ou bronze)	
Hauteur 15 cm.....	160 F
Hauteur 30 cm.....	250 F
— Statue de saint Michel en plastique (hauteur 10 cm).....	30 F
— Cierges de dévotion pour neuvaine avec sérigraphie représentant saint Michel	
En conteneur plastique.....	50 F
Sans conteneur plastique.....	40 F

LIVRES ET BROCHURES

— Les belles légendes du Mont Saint-Michel (R. Dubard).....	15 F
— Touristes et pèlerins au Mont Saint-Michel (P. Renard).....	30 F
— Prier en famille.....	35 F
— Saint Michel et les Saints Anges (L. Laurand).....	50 F
— Saint Michel, protecteur du peuple de Dieu (Beauvin/Beuvallet).....	50 F
— Mon ange marchera devant toi (G. Hubert).....	65 F
— La Marche : recueil de textes pour les pèlerinages (J.-P. Mouton). 65 F	
— Sectes : Que dire ? Que faire ? (J. Vernet).....	100 F
— Chrétiens devant le mystère de l'occulte et de l'étrange : <i>Occultisme - Magie - Envoûtements</i> (J. Vernet).....	100 F

CASSETTE VIDÉO (SECAM, PAL, NTSC sur demande)

“Le Mont Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes”.....	120 F
--	-------

Ces prix s'entendent frais de port compris. Pas d'envoi contre remboursement.

ABONNEMENT AUX ANNALES

France - 1 an.....	65 F
Etranger - 1 an.....	85 F

Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de la dite année.

Pour toutes commandes ou abonnement, envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Paroisse du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont-Saint-Michel

Joie au sanctuaire du Mont

Le samedi 1^{er} mars, à 14 h 30, Pascal Lechevalier et Emmanuelle Maillard, se sont unis par le sacrement de mariage dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel. L'échange des consentements a été reçu par le Père André Fournier, recteur du sanctuaire.

Pascal est arrivé au Mont Saint-Michel en 1988 avec le Père Paul Renard. Il assure depuis le service de sacristain, d'animateur liturgique et d'organiste. Il veille aussi sur le stock des veilleuses et des objets de piété que chacun peut trouver au sanctuaire. C'est lui aussi, amis lecteurs, qui enregistre vos abonnements aux *Annales* et assure leur expédition. C'est donc un élément extrêmement important pour la bonne marche de ce lieu. Emmanuelle est aide-maternelle dans la région. Ils se sont rencontrés pour la première fois dans l'église du Mont.

Avec la Communauté de l'Abbaye, de nombreux prêtres, diacre et amis entouraient les mariés et leurs familles. Leur présence montre combien le travail de Pascal est apprécié.

Nous souhaitons aux jeunes époux beaucoup de bonheur et de joie.



HUMOUR

La réfection des saints

Voici une facture, datée de mars 1811, établie par un peintre, sculpteur et décorateur, dénommé Lestisse, chargé de la réfection des statues dans l'église de Lanviouze, Finistère. Tout, jusqu'à l'erreur dans l'addition, est authentique. Le document se trouve à la Bibliothèque nationale à Paris.

Pour avoir descendu le grand Bon Dieu de dessus le maître-autel, l'avoir lavé et nettoyé	14 f. 10 sous
Pour avoir fait un nouveau râtelier pour saint Louis et l'avoir lavé par devant et par derrière	3 f. 10 sous
Pour avoir mis un nouveau bras à saint Etienne, lui avoir blanchi le nez et fourni une calotte pour cacher le trou qu'il avait sur la tête	3 f. 3 sous
Pour avoir corrigé le Pater Noster et lui avoir fait et fourni une main, un bras, deux pieds et avoir peint et nettoyé toutes les figures	18 f.
Pour avoir peint et nettoyé saint Jean Baptiste et son mouton et lui avoir placé une corne sur le côté gauche	5 f.
Pour avoir lavé la Sainte Vierge et lui avoir refait un enfant Jésus et un bras gauche	24 f.
Pour avoir remis au Saint-Esprit une queue neuve et avoir refait un nouveau chapeau à saint Joseph	4 f.
Pour avoir fourni les cordes pour pendre les saints Anges au-dessus de l'autel	5 f.
Pour avoir ôté les vieux yeux des douze apôtres et les avoir remplacés par des neufs	6 f.
Pour avoir peint une ceinture, mis un bras et une trompette à l'ange qui est au-dessus de la chaire	7 f. 8 sous
Pour avoir lavé et nettoyé saint Isidore, sainte Barbe, saint Nicolas et sainte Cécile avec son violon et leur avoir fourni tout ce qui leur manquait	20 f. 3 sous
Pour avoir fait un diable tout neuf, l'avoir placé sous les pieds de l'archange saint Michel et les avoir peints tous les deux	45 f.
Pour avoir détruit la grande fleur de lys, pour avoir varloqué le derrière de saint Louis et de Charlemagne qui ne voulaient pas entrer dans leurs niches, les avoir peints et décorés tous les deux	45 f.
Ce qui donne un total de :	186 f. 4 sous

• FSP Informations, 98, rue de Saint-Jean, Genève.

DES DATES IMPORTANTES

11 mai, Saint-Michel de printemps :

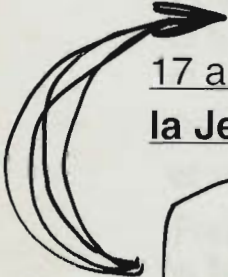
10 h 30 : **messe** à l'église paroissiale.

11 h 30 : bénédiction des groupes folkloriques à l'entrée de la ville.
Puis procession jusqu'à l'abbaye.

12 h 15 : **messe** de la Saint-Michel à l'abbaye.

28 juillet, 51^e pèlerinage à travers les grèves

Renseignements à partir du mois de mai auprès de M. le Curé de
Sartilly, 02.33.48.80.37.



17 aout, rassemblement diocésain pour les Journées Mondiales de la Jeunesse.

Vers 8 h : départ de **Genêts**.

Vers 11 h 30 : **messe** dans l'église abbatiale.

Vers 16 h : **prière vespérale** à la croix de Jérusalem.

18 h : **messe** à l'abbaye.

28 septembre, fête de la Saint-Michel

9 h : **messe** à l'église paroissiale.

10 h : **messe** à l'église paroissiale.

11 h 30 : **messe solennelle** à l'abbaye, présidée par Mgr Fihey.

16 h 30 : **vêpres et salut** à l'église paroissiale.

16 octobre, dédicace du Mont Saint-Michel

10 h 30 : **messe** à l'église paroissiale.

12 h 15 : **messe solennelle** à l'abbaye.

Renseignements : presbytère 02.33.60.14.05 - Abbaye-Cté 02.33.60.14.47 -

Office de Tourisme 02.33.60.14.30.